

en possession de sa part légitime de droit. Si nous considérons tout être non comme un moyen, mais comme une fin, il est insoutenable que la femme doive être élevée pour être épouse ou mère, elle doit être élevée pour être „elle“ — de quoi ne se sont guère souciés les professeurs de kantisme classique ou de démagogie intégrale.

Si le vieux principe n'avait contre lui que son insuffisance morale, il pourrait compter sur une belle carrière. Mais les mêmes difficultés économiques qui poussent les nations musulmanes à la monogamie, font accepter en Europe l'émancipation féminine. L'Arabe se contente d'une femme parce qu'il ne peut plus en nourrir quatre — et l'Européen laisse toute femme chercher sa vie parce qu'il ne peut plus en nourrir aucune. Avec Stuart Mill, Paul Bert, cet excellent humanitaire, et Benoît Malon, féministes avant la lettre, et la croissante bonté d'âme de nos contemporains, la théorie de l'éducation personnelle de la femme, a pour grand auxiliaire le prix des gigots et des chapeaux. La protestation ne se fait plus entendre qu'aux extrêmes, chez les gens à grosses rentes qui peuvent s'offrir comme un luxe l'oisiveté docile de leur femme et de leurs filles ou chez une catégorie de travailleurs qui s'accommodent assez de vivre du travail de leur femme: ce sont deux minorités qui tendent également à disparaître.

La maternité, en effet, n'est plus „la vie de toutes les